



Portrait de Pie XII

Les "silences" de la papauté

Pie XII (1876-1958)

Ce pape, qui a commencé à régner pendant la Seconde guerre mondiale, est surtout connu par rapport à son action pendant cette période.

Ses silences devant l'extermination des juifs lui furent reprochés dès cette époque.

La polémique est relancée en 1963, lors de la sortie de la pièce du dramaturge allemand Rolf Hochhuth, Le Vicaire. Qui est donc ce pape en 1939 ?

Eugenio Pacelli, un pape en question

Né en 1876, Eugenio Pacelli est élu pape en 1939, à l'âge de 63 ans. Il règne jusqu'en 1958, soit pendant 19 ans, mais le problème de son action pendant la Seconde Guerre mondiale a recouvert l'ensemble de son existence. L'attitude de Pie XII pendant cette période a soulevé une hostilité passionnée. La réflexion historique a tenté d'en donner une triple explication :

- la prudence excessive de son tempérament,
- la force de son anticommunisme,
- peut-être un progermanisme viscéral?

Jeunesse et formation de Pie XII

Eugenio Pacelli naît à Rome dans une famille de la noblesse d'Église très liée, depuis le XIXe siècle, au Vatican. Ce milieu, que l'on appelle la "noblesse noire", se caractérise par une fidélité absolue envers la papauté pendant les presque 60 ans que dure la Question romaine, jusqu'à la signature des accords du Latran.

Il reçoit une formation laïque au lycée Visconti. Puis il est ordonné prêtre le 2 avril 1899. En 1901, il entre à la Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires, chargée des relations internationales du Vatican. Il a été élevé pour appartenir à la curie romaine, mais avec une certaine ouverture intellectuelle. Dans un univers, au début du XXe siècle, qui n'a plus rien à voir avec celui des derniers siècles, la papauté cherche le nouveau mode de présence qui lui permettra de préserver ce qu'elle détient, et d'abord une présence politique.

Les débuts de sa carrière jusqu'à son élection en 1939

La Première Guerre mondiale procure à Mgr Pacelli, devenu principal responsable des relations extérieures du Saint Siège, une autre expérience anticipatrice. Chargé par Benoît XV, en 1917, en vue de ménager une "paix blanche", il est rejeté par les catholiques français qui le taxent de partialité en faveur des empires centraux.

Nommé nonce à Munich en 1920, il s'appuie sur la force du catholicisme allemand en Bavière pour préparer des concordats. En 1924-27, il est nonce à Berlin. En 1929, il participe à la signature des accords de Latran avec Mussolini qui instaurent à la fois une nouvelle assise temporelle minimale pour le Saint Siège et un concordat avec l'Italie qui reconnaît au catholicisme le statut de religion d'Etat. De 1934 à 1938, avant son élection, il parcourt le monde et concourt à augmenter le prestige croissant de la papauté et son statut de référence morale. Il est élu le 2 mars 1939 à la papauté.